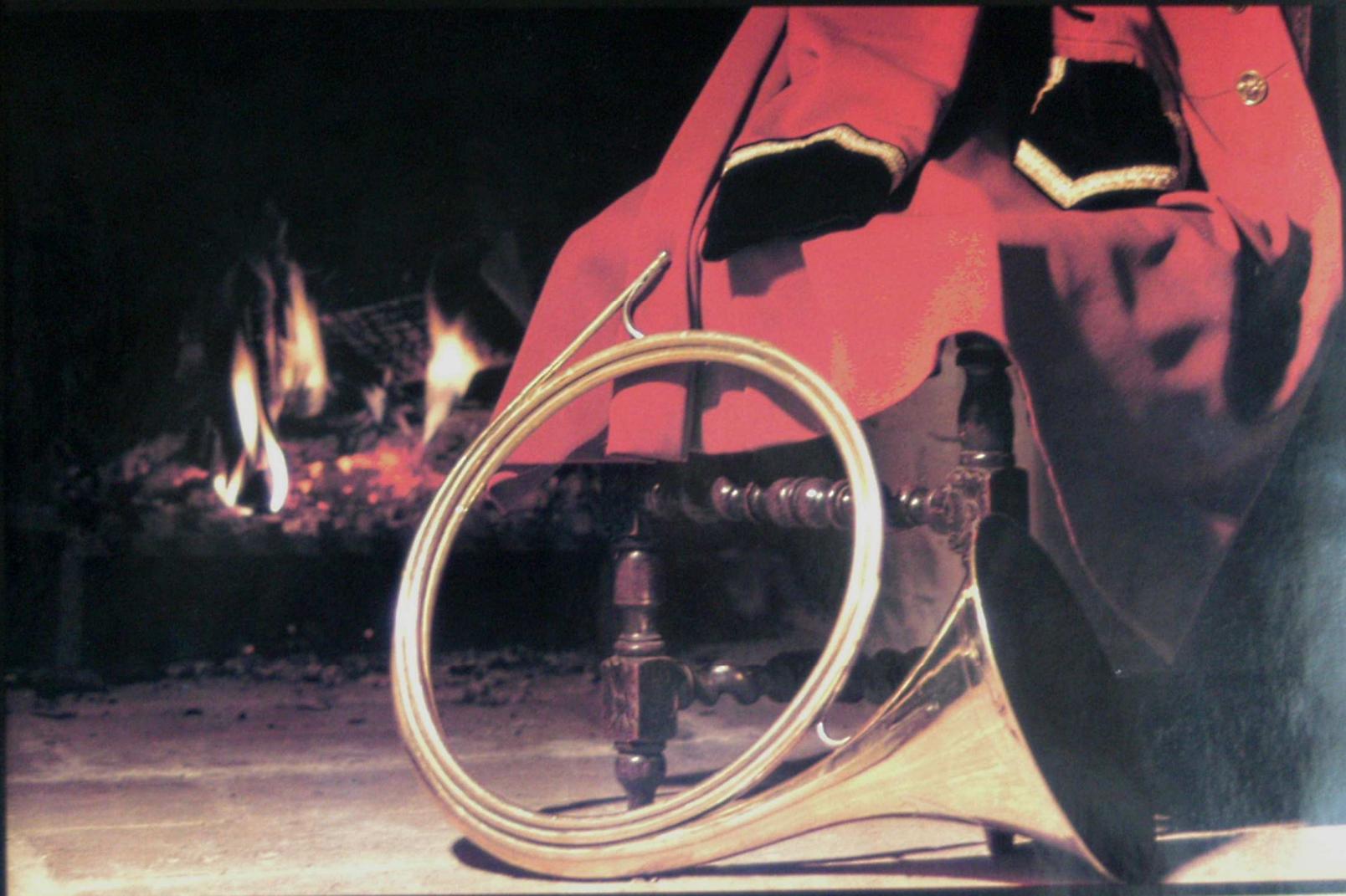


Plus-delà des Frontières



Musique Trompes
Moselle-Sarre

Diese Platte, die zum 15jährigen Jubiläum der Gruppe hergestellt wurde, ist ein historischer Rückblick auf die Mitglieder und einige bisherige Aktivitäten. Alle und alles können nicht aufgezählt werden; weder denkwürdige Ereignisse noch Persönlichkeiten. Doch selbst ohne Erwähnung in Wort oder Melodie sind und waren sie in den vergangenen Jahren ein Teil unseres Lebens.

Ein Bauernhof, in braunem Fachwerk errichtet, ein Geviert nach alter hessischer Bauart, in dem die Harmonie des Zusammenlebens zwischen Mensch und Tier spürbar wird. Diesen Rosenhof führt ein Paar in unnachahmlicher Art, die wir seit langem kennen: Wir freuen uns sehr, Freunde von LA VON SCHWERDTNER zu sein. Er, Master der Vogelsberg-Meute, passionierter Jagdreiter und temperamentvoll — sie, die ruhig-besonnene, der ideale Ausgleich für ihn.

LES ECHOS DU
ROSENHOF
VON SCHWERDTNER
(H. K.)

Le Rosenhof charmant domaine, aux bruns colombages, une ferme en carré à l'ancienne qu'hommes et chevaux partagent, Un couple ami y fait régner une hospitalité légendaire, Un bonheur d'être des leurs, Gaby et Ernst von Schwerdtner il est maître d'équipage, passionné et triblion, elle qui est plus sage, le complète de belle façon.

Vor 15 Jahren schon war er der beste Houndsman der Vogelsberg-Meute. Er ist es bis heute geblieben. Ihm widmen wir diese kleine Melodie, mit humorigen Worten in seiner Muttersprache vorgetragen, mit Hörnern und Gesang von seinen französisch-deutschen Freunden im Rhythmus der Venerie, ist diese Komposition ein absolutes Novum.

LA HANSI
(H. K.)

Meilleur piqueux d'Allemagne pour mener meute à la campagne, Au plus ancien membre du Vogelsberg équipage nous offrons quelques lignes sur cette page, Son portrait en musique et par le chant, en humour et toute amitié assurément, Sur un rythme de Venerie et dans la langue de son pays.

Der Komponist dieser Fanfare ist ein Großer in der Bläserzunft, ein Meister — Gaston Chalmel, der ehemalige Chef der berühmten »Débuché de Paris«. Er wurde schon zu Lebzeiten zur Legende. Durch ihn wurde die Trompe noch mehr zur Musik. Es ist uns eine besondere Ehre, diese Fanfare, die er unserem Hubert gewidmet hat, vorzustellen.

LA
PETIT HUBERT
(GASTON CHALMEL)

Ils étaient quelques uns à montrer le chemin pour faire évoluer la trompe en musique A nos yeux, lui, est unique Un maître, Un grand sonneur Gaston Chalmel le compositeur, Celui que autrefois à dirigé à Paris, le célèbre Débuché, Ce prête pour les sonneurs de notre génération Nous fait l'honneur de cette composition.

Eine angenehme Übung war der Sinn dieser kleinen Fanfare. Jean-Claude hatte sie so oft geblasen, daß wir sie eines Tages zu Papier brachten. Eine erinnerungsträchtige Bläser-Reise in die Camargue und eine lustige Episode dort sind der Ursprung für den Namen dieses Stückes.

LA
PETITE SEILLE
(J. CL. GAUER)

Que plaise l'exercice, a été souci de cette courte mélodie, A force de l'entendre répétée sur papier nous l'avons couchée, A l'origine de son nom, un peu spécifique, Un voyage en Camargue et une anecdote épique

Zu den Bestrebungen der Bläser gehört es, daß sie im Blasen vorankommen wollen. Kein Konservatorium, keine Musikschule, einzig und allein die von Spitzenbläsern abgehaltenen Lehrgänge bieten die Gewähr, die Trompe richtig zu erlernen und zu verbessern. Ob in Cognac, Aubure oder Poiseux, in Neuf-Brisach oder St. Hubert, die Bläser unserer Gruppe waren dabei. — Mehrere erlebnisreiche Lehrgänge in Poiseux veranlaßten unseren Fredy zu dieser Fanfare als Erinnerung an ein Jagd-Rendezvous im Wald von Bertrange.

LES SOUVENIRS
DE LA GRAND MARE
(FREDY MÜLLENBACH)

Come tous les passionnés, les sonneurs veulent progresser, Ni conservatoire, d'école pas davantage, un seul moyen, partir en stage, Cognac, Aubure et Nevers, Neuf Brisach ou Saint Hubert, Voilà quelques lieux réputés où nos sonneurs se sont déplacés, De Fredy, le souvenir d'un de ces lieux A la grand Mare au stage de Poiseux.

Gleich und gleich gesellt sich gern — ein Sprichwort. Auch wir haben diese Regel eingehalten: Ein Zusammentreffen mit Sylvain Oudot, verbunden mit angenehmen Erinnerungen, ließen ihn zur Feder greifen und uns diese Fanfare widmen.

LES SOUVENIRS
DE SOMMEDIUE
(SYLVAIN OUDOT)

Qui se ressemble s'assemble dit le dicton, Les sonneurs n'y font pas exception, Sylvain Oudot marque d'une pierre un de ces jours heureux et met en musique notre première rencontre à Sommedieu.

Diese Fantasie hat uns sehr gut gefallen; sie stammt von unseren Freunden der Gruppe »Val d'Ornain«. Der besondere Charakter der Melodie, hervorgerufen durch zwei rivalisierende Empfindungen, bilden das Fundament dieses Stückes. Erfühlen Sie die Ruhe und die Schönheit der Vogesenberge, hören Sie den Donner der Kanonen und gedenken Sie des hier vergessenen Blutes eines unseligen Krieges.

LE VIEIL ARMAND
(J. LUC ULRICH)

Cette fantaisie nous plaisait bien, sonnée par nos amis du Val d'Ornain, Expression d'un caractère particulier de deux sentiments opposés, Sur ces calmes et hauts ballons tonnaient un jour le canon Sur ce bleu massif vosgien, Coulait le sang, sous les sapins.

Lehrgänge und Wettbewerbe finden oft weit von unserem Standort entfernt statt. Wir sind trotzdem gerne dabei, an solch großen Veranstaltungen, wie in diesem Jahr in Reims, teilzunehmen. Die zur Auswahl stehenden Pflichtfanfaren ließen uns diese Fanfare wählen.

LES SOUVENIRS
DE SENLIS
(ROBERT LAMOUCHE)

Les concours sont souvent forts lointains, pour nous qui habitons à l'Est lorrain, Attirés par ces grandes manifestations, à REIMS cette fois nous irons, Et dans la liste des morceaux imposés écoutez celui par nous sélectionné.

Ein besonderes Erlebnis kann die Inspiration zu einer Komposition sein: für Dominique war dies die Geburt seines ersten Sohnes. Er muß noch weiter komponieren, denn zum Zeitpunkt dieser Aufnahme wurde ihm ein zweiter Sohn geboren.

LA THIBAUT
(DOM. KLEIN)

Un évènement de la vie peut éveiller une mélodie, A la naissance de son fils premier, Dominique s'est laissé inspirer, Une autre fanfare il a fallu faire, durant l'enregistrement est né un petit frère

Die Entstehung der Kapelle Heilig Kreuz, dem ältesten Gebäude in Forbach, ist verbunden mit einer Legende:

LA LEGENDE DE
LA CHAPELLE
(H. K.)

Ein Mitglied der Herrscherfamilie war Alice von Forbach, von der man zu berichten wußte, daß sie von außergewöhnlicher Schönheit gewesen sei. Zwei Fürsten aus der Umgebung wettschrien miteinander um die Gunst der schönen Alice. Aber sie konnte sich nicht entscheiden. Die Rivalität der beiden Ritter führte im Verlauf einer Jagd zu einem Zweikampf, der auf dramatische Weise mit dem Tod beider Verehrer endete. Erschüttert von dem Tod der beiden zog sich Alice auf den Kreuzberg oberhalb Forbachs zurück, wo sie in Erwartung ihres Todes die Kapelle als ihre Begräbnisstätte erbaute.

Une légende, à l'origine de la Chapelle Sainte Croix, Le plus vieil édifice des Forbachois, Alice, chatelaine de grande beauté, tourmentait deux seigneurs de la contrée, Elle ne sut jamais se décider, les plaçant sur un pied d'égalité, Rivaux en cet amour pour elle, une chasse se termina en duel, Le hasard ne fit pas d'autre choix, tous deux passèrent de vie à trépas, Hantée par le souvenir des soupirants, pénitence elle fit au Mont Sie Croix se retirant, Faisant construire la chapelle, elle attendit son voyage éternel.

Aus Anlaß dieses 15jährigen Jubiläums singen wir und erheben unsere Gläser. Wir blicken auf diesen Teil unseres Lebens zurück und glauben, zur Aufrechterhaltung dieser Tradition unseres Horns beigetragen zu haben. Die Trompe gehört zu Frankreich wie das Alphorn zur Schweiz. Sie zum Klingen zu bringen, ist uns eine große Freude. Auch hoffen wir, Sie an dieser Begeisterung teilnehmen zu lassen.

QUAND UN SONNEUR

A l'occasion de ce 15^{ème} Anniversaire nous chantons en levant nos verres, Sur cette tranche de vie nous nous retournons Avons nous, tout fait pour maintenir la tradition? Cette trompe qui est à la France, son exotisme Comme le Cor des alpes l'est à la Suisse La sonner, la faire vibrer, un grand plaisir Que vous puissiez l'aimer, restera notre désir



Ont participé à l'enregistrement: Oliver DORVEAUX — Jean-Claude GAUER — Dominique KLEIN — Hubert KLEIN — Alain MASSON — Fredy MÜLLENBACH
Hilde SCHÖNFELD — Gerhard WOLF et Sylvain OUDOT

ENREGISTREMENT RÉALISÉ PAR SYLVAIN OUDOT EN LA COLLÉGIALE DE MUNSTER / 57 les 29-30 juin et 1er juillet 1990

Cette galette conçue à l'occasion du 15ème anniversaire de la formation se veut une retrospective historique au Travers des personnages qui oeuvrent en cet instant et, quelques unes des activités passées. Tous et toutes ne seront pas évoqués, même parmi les plus mémorables. Avec ou sans mélodie, ensemble ils représentent une belle tranche de vie.

Au-delà des frontières, voilà quinze ans, ils se sont rencontrés une amitié sincère est née, au travers d'une passion partagée Rolf KÖHLER, à qui cette fanfare nous dédions trouvera notre gratitude au creux de ces premiers sillons

Dans notre région, par lui, tout a commencé En 1966, lorsqu'il créa son Debûché Une idée, qui depuis son service armé, avait germé, Ne ménageant ni sa peine, ni son temps Il dut attendre ses cheveux blancs Pour enfin, nous faire entendre Ces sons cuivrés et, nous les apprendre, Cette fanfare qui porte son nom, fougueuse tel son tempérament Avec une complainte pour son départ . . . prématurément, Pour bien des choses ici, je le remercie et celle, non des moindres de m'avoir donné sa fille.

Un enterrement de chasseur vécu à l'âge de neuf ans me révéla la trompe. Dix ans s'écoulèrent avant que le groupe de Monsieur Karmann en 1969, ne me donne l'occasion de la pratiquer. Un apprentissage jusqu'à son décès, en 1972, me donna la motivation à poursuivre le travail par lui commencé.

En novembre 1974, accompagné de Rolf Köhler, Dieter se présenta à Forbach avec le désir d'apprendre la trompe. Par son esprit mathématique, sans connaissances musicales préalable, il acquit avec rapidité la maîtrise des parties de secondes où, il fut un pilier. Un jour de décembre 1980 après une messe de St Hubert, il s'alita une dernière fois à l'âge de 44 ans. Dans cette fanfare, par le radouci, pour lui, une prière à Saint Hubert.

Compagne de Dieter, elle fut présente dès les premiers jours à toutes les répétitions. Chargée des tâches administratives elle commença, en 1978 à sonner en formation. Encouragée et sollicitée par toute l'équipe après le décès de son époux elle accepta de maintenir sa présence parmi nous.

Pour les mêmes motifs et sans connaître les trois précédents En janvier 1975, se présenta cet autre Allemand Son passé musical conséquent le prédestina à être polyvalent, Inutile par contre, il a été, de vouloir le faire chanter même les graines pour canaris siffleurs n'y ont pas remédié, Un rythme de marche acquis, et sa passion pour la Venerie lui ont valu cette fanfare, aux deux cadences réunies.

Premier arrivant en 1976, après la création de la formation Jean-Claude est un fidèle parmi les plus actifs compagnons Sa discrétion n'a d'égale, que ses multiples connaissances Avec tous les sonneurs de Navarre et de France Passionné de vieux édifices, il nous entraîne sur tous les sites Y compris un jour la collégiale St Nicolas de Munster où, il rencontra celle qui lui fit perdre son statut de célibataire

Son approche du groupe, en 1980, fut réservée, Disponible, réceptif et appliqué Il Trouvera sa place dans les secondes voix où, jusqu'à ce jour le premier rôle, il tiendra, de prime abord, quelque peu effacé A ses espiègleries il nous a habitué Dans sa fanfare, cette dualité typique du gêmeau Retrouvons la, en variations de tempo.

Un soir de concert, en juin quatre vingt trois disant qu'il voulait sonner, il se présenta Il était surnommé «le Kailer» Chassait à tir, mais la trompe ne savait faire Doté d'un don musical insoupçonné Tous les pupitres, vite, a assimilés, Capable de tous les registres Il devint sitôt notre bassiste, La trompe l'a amené à la vénérie Celle-ci à l'équitation qui a son tour, de fil en aiguille, d'une Bretonne en fit le compagnon.

Nous entendant sonner au mariage de sa belle soeur Cet agent ONF, en 1985, décida d'être sonneur Quasi présent, toutes les semaines il fait cent kilomètres en venant de Zoufflères, Cette performance, que nous saluons ici avec un travail sérieux, lui a permis d'atteindre un niveau remarquable et d'être au groupe, indispensable

Ce benjamin sonneur, le dernier arrivé qui nous fut ramené par Olivier A effectué, en Trois ans maintenant une belle et spectaculaire ascension, Il l'explique par un travail assidu nous restons d'un don réel, convaincus, Sur cet enregistrement, il lance toute son énergie Dans les fanfares en fort vénérie,

Ainsi finit, à travers les personnages, l'histoire de l'actuel Rallye Trompes Moselle Sarre, Nous avons voulu dans notre fanfare ce chant des mineurs «les gueules noires» Pour rendre les honneurs à notre région aver l'or et le noir de nos pavillons

AU-DELA
DES FRONTIERES
(HUBERT KLEIN)

LA
MARCEL KARMANN
(H. K.)

LA
HUBERT KLEIN
(FREDY MÜLLENBACH)

LA
DIETER SCHÖNFELD
(H. K.)

LA
HILDE SCHÖNFELD
(H. K.)

LA
FREDY MÜLLENBACH
(H. K.)

LA
JEAN-CLAUDE GAUER
(H. K.)

LA
GERHARD WOLF
(H. K.)

LA
DOMINIQUE KLEIN
(H. K.)

LA
OLIVIER DORVEAUX
(H. K.)

LA
ALAIN MASSON
(H. K.)

LA RALLYE
MOSELLE SARRE
(H. K.)

»Über die Grenzen hinweg« — nun 15 Jahre lang sind wir schon zusammen, getragen von herzlicher Freundschaft und gemeinsamer Liebe zu unserem Instrument. Unserem Ehrenpräsidenten Rolf Köhler haben wir diese Fanfare gewidmet. Unsere Dankbarkeit versuchen wir auszudrücken mit diesen ersten Kilen.

Durch ihn begann die Trompe-Bläserei, als er 1966 in unserer Region seine Gruppe »Debüché de Forbach« gründete. Schon in jungen Jahren wollte er eine Gruppe mit Trompe gründen, als er noch beim Militär diente. Er scheute weder Arbeit noch Zeit für dieses Ziel, aber das Leben ließ seine Haare ergrauen, bevor er es erreichte. Seine Fanfare beginnt, seinem Temperament entsprechend, fast hektisch. Das eingeflochtene Radoux betrauert sein zu schnelles Hinscheiden. — Gründe, ihm zu danken, gibt es viele. Einer davon: Aus seiner Trompe-Schule ging unser Lehrer und Meister hervor: Hubert Klein. Auch Hubert hat ihm zu danken, gab ihm doch Marcel Karmann seine Tochter zur Frau.

Mit 9 Jahren wurde seine Liebe zur Trompe geweckt. Anlaß war die Beerdigung eines Jägers. Doch es vergingen weitere 10 Jahre, bis es ihm die Gruppe von M. Karmann ermöglichte, die Trompe blasen zu lernen. Der intensiven und fruchtbaren Zusammenarbeit wurde nach 3 Jahren durch den Tod M. Karmanns leider viel zu früh ein Ende gesetzt. Geblieben war aber die Motivation, dieses Musizieren fortzusetzen. In den vergangenen 15 Jahren bewies er oft, daß er nicht nur mit der Trompe über »einen langen Atem« verfügt. Die ihm gewidmete Fanfare soll dies musikalisch ausdrücken.

Im Dezember 1974 kam er — in Begleitung von Rolf Köhler — nach Forbach, um die Trompe blasen zu lernen. Allein durch sein mathematisches Denken, ohne jegliche musikalische Vorbildung schaffte er in kürzester Zeit, nicht nur die erste, sondern auch die zweite Stimme der Melodien zu lernen. Seine zweite Stimme war überaus verlässlich und korrekt — wie er — bis zum November 1980, als er nach seiner letzten Hubertus-Messe durch seine schlimme Krankheit aus dem Leben gerissen wurde, das ihm nur 44 Jahre vergönnt hatte. Im Radoux seiner Fanfare für ihn ein Gebet an St. Hubertus.

Als Frau von Dieter war sie von den Anfängen her schon in jeder Probe dabei. Sie übernahm alle unsere schriftlichen Arbeiten. Seit 1977 gehört sie aktiv zur Formation unserer Gruppe. Alle Mitglieder haben sie gefördert und unterstützt, daß sie auch nach dem Tod von Dieter weiter bei uns bleiben sollte. Sie hat es angenommen, und hierfür danken wir ihr.

Die Suche nach einem geeigneten Lehrer für die Trompe führte ihn, genau wie einen Monat vorher die anderen Deutschen, zu Hubert Klein nach Forbach. Durch seine musikalischen Kenntnisse und Erfahrungen war er von Anfang an prädestiniert, alle Stimmen zu blasen. Es erwies sich aber als schwierig, seinen Gesang zu verbessern: selbst Singperlen für Kanarienvögel konnten diesen Mangel nur begrenzt mildern. — Der Rhythmus der Marschmusik und die Leidenschaft für die Venerie im Blut spiegeln sich wider in seiner Fanfare, die beides miteinander vereint.

Er war der erste, der nach der Gründung der Gruppe dazukam in 1976. Er ist einer der aktivsten und treuesten Bläser geblieben. Seine anfängliche Zurückhaltung stellte kein Hindernis dar, um reichliche Kontakte zu sämtlichen Bläsern herzustellen. Er nutzte alle sich bietenden Möglichkeiten zur Teilnahme an Bläserlehrgängen. Seine 2. Leidenschaft sind alte Gemäuer, an der er die Gruppe teilhaben läßt, indem er uns zu vielen Besichtigungen animiert. So fand er auch das Dorf Münster mit seiner schönen Kirche, dort auch eine schöne Maid. Und diese fand, daß sein legendärer Ruf als Junggeselle lange genug gedauert habe, und sie beendete diesen Zustand.

Sein erster Kontakt zur Gruppe war 1980 und sehr zurückhaltend. Mit Fleiß und Ausdauer schaffte er es, in kurzer Zeit sich auf dem Platz der 2. Stimme als erster Mann zu etablieren. — Trotz seiner äußerlich Ruhe ausstrahlenden Erscheinung haben wir uns an seine temperamentvollen humoristischen Einlagen gewöhnt. Diese Dualität, die typisch ist für Zwilling-Geborene, finden wir wieder in seiner Fanfare mit ihrem ständig wechselnden Tempo.

Im Juni 1983 ein Konzert unserer Gruppe: Dominique kommt und sagt, daß auch er gern Trompe blasen lernen möchte. — Sein Spitzname ist »Kailer«. Als grüner Jäger war er schon ein Köhner, aber als Bläser beginnt er bei Null. Seine musikalische Begabung hatte bis zu diesem Zeitpunkt auf ihre Erweckung gewartet: In nur 4 Jahren lernte er alle Stimmen blasen, sogar den Bass, den er heute als Stammpplatz in der Gruppe inne hat. — Die Trompe brachte ihn zur Venerie — diese brachte ihn zum Pferd — das Pferd brachte ihn zu seiner Frau, die ihm genau zu der Zeit, als diese Aufnahmen entstanden, einen 2. »Frischling« zur Welt brachte.

Er begegnete uns anlässlich der Hochzeitsmesse seiner Schwägerin. Der Forstbeamte beschloß, Trompe zu blasen. — Von seinem Haus bis zum Probenlokal hat er den weitesten Weg von uns allen: mehr als 100km. Trotzdem ist er meistens mitwochs dabei. Für dieses bisher gezeigte Engagement ziehen wir in Anerkennung unsere Kappe. Seine intensive Arbeit mit der Trompe ließen ihn in kurzer Zeit ein hohes bläserisches Niveau erreichen.

Er ist der Benjamin in der Gruppe, ohne der jüngste von uns zu sein. Anlässlich eines Lehrganges für Forstbeamte lernte er durch Olivier unsere Gruppe kennen; es war 1987. Seit dieser Zeit ist es ihm gelungen, einen Aufstieg zu schaffen wie kaum ein anderer der Gruppe, obwohl auch er ohne jegliche Vorkenntnisse zur Trompe kam. Seine Erklärung hierfür: tägliches hartes Üben. — Wir aber sind überzeugt, daß in ihm eine Grundbegabung verborgen war. Die Energie seiner Trompe in Fortepassagen, in diesen Aufnahmen zu hören, gibt uns sogar die Gewißheit: Alain wird es noch weit bringen.

Den Abschluß dieser kleinen Geschichte unserer Gruppe soll unsere eigene Fanfare bilden, vorgetragen durch die Mitglieder, die ihr heute angehören. Es war unser Wille, daß in dieser Fanfare das Lied der Bergleute erklingt, den Schürfern des Schwarzen Goldes. Wir wollen unserer von der Kohle geprägten Region die Ehre erweisen: mit der Melodie des Bergmannsliedes, mit dem Gold unserer Hörner und mit Schwarz der Trichter unserer Trompe.



